

LA GAZETTE DU D y

Pour partager nos aventures spéléo

Les secours du Scialet Robin
vécu de l'intérieur

Page 15

Dossier :
Prévenir & gérer l'accident

Page 20

Groupe Spéléo Dardilly - Rhône

Numero 18

Juin à Aout 24



Fédération Française de Spéléologie

LE SOMMAIRE

Édito	p.3
La vie du club	p.4
Les dates à retenir	p.5
Les comptes rendus de sorties	p.6
Dossier : Prévenir & gérer l'accident	p.20

Chargé de publication : Arnaud POUJADE
Contact publication : gazettedudy@gstdy.fr
Web : speledardilly.fr
Parution – octobre 2024

Photo de couverture : Noémie – Scialet de la Fée Anglaise (38) © Bertrand DETHOREY

Comme régulièrement, notre revue arrive avec un peu de retard sur ce qui était prévu... Il faut dire que pour une fois, nous avons une bonne excuse : notre rédacteur en chef, Christophe Chatelet, nous a quitté. Je reprends donc le flambeau pour une période de transition, enfin j'espère que ce n'est que provisoire...

Cette Gazette retrace la vie du club lors du dernier trimestre de la saison 2023 - 2024, de juin à août. Celle-ci n'a pas été la plus calme, malgré les vacances d'été. Même si la majorité des sorties a été effectuée par les jeunes de l'Ecole de Spéléo, nous pouvons saluer une très belle performance du côté des adultes : La descente de Quentin et Thibaut au fond du très connu et mythique Gouffre Berger, à – 1100 m !

Comme certains le savent déjà, l'autre fait marquant de l'été concerne le séjour du mois d'août, où une des sorties du séjour inter écoles de spéléo ne s'est pas déroulée comme prévu. En effet, nous avons dû déclencher une opération de secours au Scialet Robin, dans le Vercors. Lors de cette sortie, même si un seul jeune et un seul cadre du club étaient présents et que la victime n'était pas du GSDy, l'ensemble du groupe présent au séjour que je dirigeais a été marqué par cet événement qui a fait La Une de la presse et des journaux télévisés. Pour la petite histoire même mon cousin au USA a entendu mon interview à la radio...



Quentin et Thibaut au fond du Gouffre Berger (38)

Vous retrouverez bien évidemment le compte rendu de cette sortie particulière au Scialet Robin dans la partie des comptes rendus. Et en prime, vous trouverez en exclusivité, page 15, ce que RTL et d'autres médias auraient aimé avoir : LE récit d'Arnaud, le jeune, victime de l'accident.

Comme le montre cet événement, les accidents n'arrivent pas qu'aux autres... Aussi vous trouverez un dossier spécial sur la procédure à tenir en cas d'accident ou d'incident en spéléologie. Cet article instructif concernant l'ensemble des pratiquants et non pas seulement les cadres, je vous souhaite, à tous, une bonne lecture.

Arnaud POUJADE, Président

LA VIE DU CLUB

Repas de fin de saison

Nous nous sommes retrouvés vendredi 28 juin au soir au gymnase de Rolland Guillaud à Dardilly pour terminer la saison ensemble. Tout le monde n'a pas pu se libérer. Nous étions 14 de la partie : **Christophe B., Valérie, Quentin, Laurent, Poupou, Rémi, Marine, Thibaut, Stéph** et ses enfants, ainsi que **Cyrille, adhérent de cœur**. Le barbecue a été géré par notre commission intendance et nous la remercions de répondre présent lors des événements importants du club ! Avant de lancer l'apéro, nous avons profité de ce moment de partage pour tenir une courte Assemblée Générale, principalement pour déterminer le montant des cotisations applicables à la rentrée.

Remise de médailles

Pour clôturer en beauté la saison, notre président, Poupou, a profité du barbecue de fin d'année pour remettre à chacun les médailles FFS matérialisant le niveau technique. Stéphane a rejoint le clan très sélect des Chauves Souris d'or. Christophe B. et Thibaut ont obtenus la Chauve Souris d'argent, Marine la 3^{ème} Chauve Souris. Valérie, bien que très peu présente cette année, pour des raisons familiales et de santé, a reçu la 1^{ère} Chauve Souris.



Valérie et sa 1^{ère} chauve souris © Thibaut BONNART

Séjour inter Ecole de Spéléo régional

Comme à l'accoutumé, certains de nos cadres sont allés encadrer le traditionnel séjour inter Ecole de Spéléo organisé par le CSR AURA. Il est vrai aussi que, comme lors des précédentes éditions, les jeunes de notre Ecole de Spéléo sont également présents... tout comme ceux de l'EDS 26. **Agathe, Bertrand et Poupou** se sont donc retrouvés à la Chapelle en Vercors, avec deux autres cadres du CDS 26, pour encadrer 10 jeunes de la Drôme et du Rhône, dont **Romane, Noémie, Hugo et Nathan** de notre club. Ce séjour, qui s'est déroulé du 19 au 23 août, a été marqué par un accident sous terre déclenchant une opération de secours. Le blessé ne faisait pas partie de notre club, mais a marqué les esprits de chacun (Vous trouverez les comptes rendus des nombreuses sorties dans la partie dédiée aux comptes rendus...). Le séjour s'est malgré tout terminé dans la bonne humeur avec la remise des médailles FFS. C'est ainsi, que du côté du GSDy, Hugo a validé la Chauve Souris d'or et Nathan la 3^{ème} Chauve Souris. Noémie et Romane, ont quant à elles conforté respectivement leur Chauve Souris d'or et d'argent.



© Stéphane GIROUD



Inter club à la Dent de Crolles

En contrepartie du financement d'une partie de sa formation d'initiateur par le CDS 69, Steph a organisé une sortie inter club le samedi 31 août : la Traversée de la Dent de Crolles (Glaz – Guiers Mort). Après une sortie de repérage et d'équipement des premiers puits le 24 août avec Rémi, Christophe B. et Cyrille, Christophe et Rémi ont épaulé Steph dans la gestion de l'interclub durant le We.

Ils sont partis le vendredi après midi avec un frigo, le barnum du CDS, des tables, des chaises et la nourriture pour rassasier l'ensemble des participants, du vendredi soir au samedi soir. Arrivés sur place, ils avaient à peine fini de monter le campement au camping des 3 Roches, qu'une vingtaine de spéléos arrivait progressivement. Stef a débuté par un briefing et les 5 équipes ont alors été constituées.

Debout 7 h 00 samedi pour le GSDy afin de préparer le café. La 1ère équipe est partie vers 8 h 30 et les autres ont suivi toutes les demi-heures. Après le départ des 29 participants pour la traversée, la fine équipe a pris le temps d'emmener la voiture d'Hélène Mathias au parking de Perquelin pour

que son équipe ait moins de marche de retour, et les bâtons de marche d'une autre personne à la sortie du Guiers Mort... Ils ont ensuite balisé le chemin du retour qui rejoint le col d'Ay. Ils ont fini par remonter au Glaz, sous une grosse chaleur, afin de déséquiper les 2 cordes en fixe. C'est ainsi qu'ils sont rentrés au camping à 17 h sans avoir eu le temps de manger et après 1400 m de D +. La 1ère équipe étant sortie, ils se sont alors dépêchés de préparer l'apéro et le repas à base notamment de brochettes maison... Pendant que Stéphane faisait du relationnel, Christophe et Rémi se sont attelés au barbecue. L'ensemble des équipes a finalement mis moins de 7 heures pour la traversée et Steph a reçu les félicitations de tous pour ce bel interclub !



© Stéphane GIROUD

Agathe à la FFS

Fin septembre dernier, Agathe a été élue à trois postes de chargé de mission au sein du Pôle Développement de la FFS. Elle est plus particulièrement **en charge des écoles spéléo et de canyon, du développement scolaire et du label scolaire, et enfin du handicap**. Elle est missionnée pour la durée de cette nouvelle Olympiade, soit pour quatre années.



© Thibaut BONNART

Les prochaines dates

- ➔ 1, 2 et 3 novembre : WE club adultes
- ➔ 9 et 10 novembre : WE école de spéléo
- ➔ Samedi 23 novembre : Sortie club adultes
- ➔ 7 décembre : Sortie club adultes
- ➔ 14 décembre : Sortie école de spéléo
- ➔ 18 et 19 janvier : We d'AG

TABLE DES MATIERES

GRAND AVEN DU MONT MARCOU (34)	8
ABIME DU MAS RAYNAL - CORNUS (11)	8
ABIME DU MAS RAYNAL - CORNUS (11)	9
MINE DE LANTIGNIE (69)	9
FITOJA EXPRESS - MONTAGNY (73)	10
CANYON DU RHEBY - VILLEBOIS (01)	10
GOUFFRE BERGER - ENGINS (38)	11
ANTRE DES DAMNES - CORRENCON EN VERCORS (38)	12
GROTTE DE LA LUIRE - St AGNAN EN VERCORS (26)	12
GOUR FUMANT - St MARTIN EN VERCORS (26)	13
FLEURS BLANCHES – MOUCH’TIQUES - VASSIEUX EN VERCORS (26)	13
SCIALET MICHELIER - VASSIEUX EN VERCORS (26)	14
SCIALET DU BRUDOUR - BOUVANTE (26)	14
SCIALET ROBIN - BOUVANTE (26)	15
SCIALET DE L’APPEL - BOUVANTE (26)	16
GROTTE DES RAMATS - St MARTIN EN VERCORS (26)	16
SCIALET DE LA FEE ANGLAISE - VILLARD DE LANS (38)	17
SCIALET DES JOUFFLUS - VILLARD DE LANS (38)	17
GROTTE DE BOURNILLON - CHATELUS (38)	18
TROU DU GLAZ - St PANCRASSE (38)	18
GOUFFRE DE LA MORGNE - LOMPNAZ (01)	19
ANTRE DES DAMNES - CORRENCON EN VERCORS (38)	19



Quentin et Poujou – Mine de Lantignié © Thibaut BONNART

A person wearing a red jacket, yellow pants, a helmet, and climbing gear is standing in a narrow, mossy rock crevice. The person has their arms outstretched. The background shows a dense forest with green trees.

NOS 22 SORTIES

A travers les pages suivantes tu découvriras les comptes-rendus de nos sorties de juin à août, du séjour inter écoles de spéléo au camp international du Berger, en passant par nos sorties club.

8106

GRAND AVEN DU MONT MARCOU (34)

TPST : 5 h 30

Blanche, Rémi, Bertrand, Laurent, Stéphane et Christophe B.
Rédigé par Christophe B.

Départ vendredi soir, nous nous retrouvons à l'Arbresle pour prendre la remorque et ainsi alléger les banquettes arrières, nous serons 4 dans la voiture de Steph. Bertrand et Blanche nous rejoindront dans la soirée.

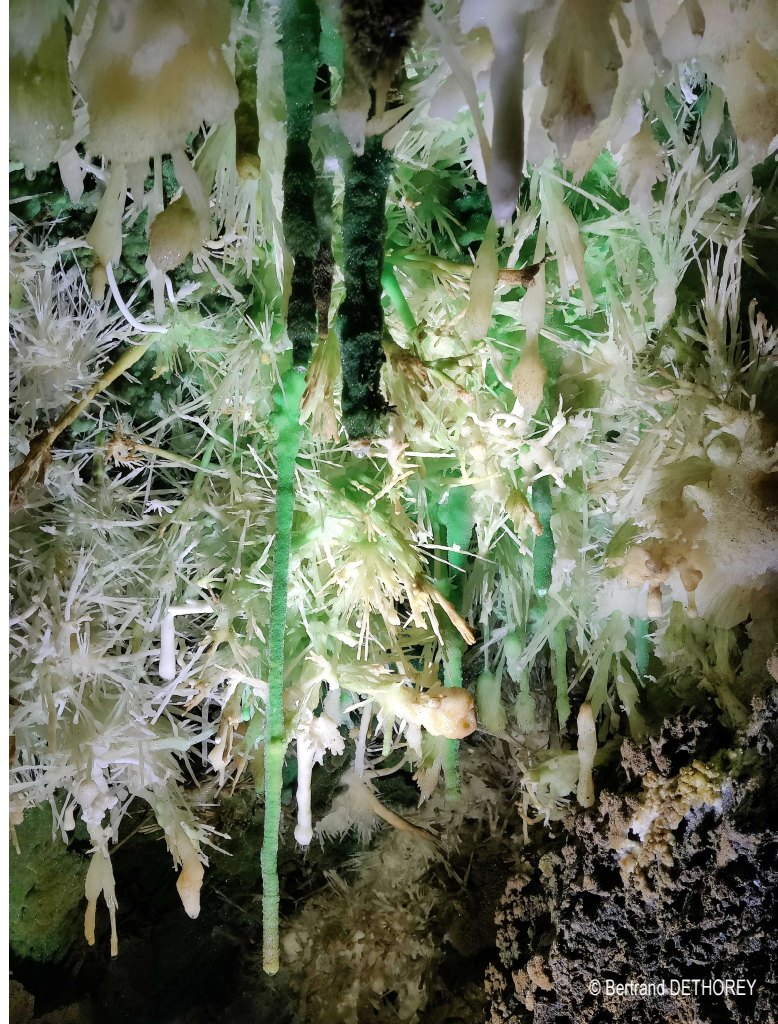
Nous prenons ainsi la direction de Clermont Ferrand, puis direction le sud par le passage sur le superbe pont de Millau. Nous arrivons ainsi vers 22h30 après changement de chauffeur et quelques ennuis de puissance (coupure de contact et remise en route en roulant sur l'autoroute, que du fun !).

Plantage des tentes, petit apéro, et les deux derniers arrivent. Après un bon barbecue, tout le monde au lit pour être au mieux pour la descente.

Départ le matin, nous avons rdv dans la propriété sur laquelle est l'entrée, à 9 h 30. Arrivés sur place, le groupe précédent est en retard. Pour ne pas être trop à visiter, nous partons finalement vers 10 h 30, mais avec le gros avantage de ne pas équiper. Nous utiliserons le matos de l'autre équipe et nous déséquiperons. Après une marche d'approche d'un gros ¼ heure, nous voici à l'entrée. D'après les personnes de l'association, le premier puits est humide, alors nous bricolons des capuches avec des sacs poubelle, super look ! Nous descendons vite, et sans trop se mouiller. Vu que l'autre équipe est encore en train de visiter la Galerie des Vertes, Rémi, notre accompagnateur, nous emmène vers le Puits du Grand Cèdre en passant par la Salle de R. Joly. Nous n'allons pas au dessus du puits car il n'est pas équipé. Nous en profitons pour visiter les curiosités géologiques de la salle.

Nous remontons pour aller enfin vers la Galerie des Vertes. Passage par le petit portail protégeant la galerie. Descente de petits puits et arrivée à la tente pour se déshabiller. Avant la visite, dépose de tout le matos et combi. En attendant, petit thé pour se réchauffer. Steph, Rémi l'accompagnateur et moi, sommes les derniers de la journée. Après, nettoyage des bottes, enfilage de baudriers d'escalade et c'est parti ! Il y a une ligne de vie et des rubalises. Nous les suivons et au bout de 2 ou 3 mètres de montée, face à nous, les premières concrétions VERTES !!! Dingues ! Ca part dans tous les sens, mélanges de couleurs, de formes. Nous montons encore, non sans précaution, tellement la galerie regorge de beautés. Le timing est normalement d'1/4 heure pour la visite, mais avec Steph nous y restons environ une grosse ½ heure. Notre guide nous prenant en photo, et étant un géologue averti, il nous explique tous les phénomènes plus ou moins compréhensibles, qui nous donnent droit à cette merveille. Visite terminée, nous remettons notre équipement et direction la sortie. Steph déséquipe en remontant, je le précède pour porter les kits. Nous arrivons en haut vers 16 h 30.

L'attente d'un an et demi pour la visite vaut bien le coup, c'est une merveille !



© Bertrand DETHOREY

8106

ABIME DU MAS RAYNAL - CORNUS (11)

TPST : 1 h
Bertrand et Rémi
Rédigé par Rémi

A la sortie des "Vertes", en attendant que Steph et Chris finissent de déséquiper, nous préparons avec Bertrand les cordes pour le Mas Raynal.

Une fois tout le monde sorti, j'accompagne Bertrand en Berlingo pour aller commencer à équiper la cavité du lendemain.

Par manque de carburant, nous allons jusqu'à Bédarieux à près de 50 min par des petites routes dans un superbe environnement. Ensuite, direction Cornus en 40 min et l'Abîme du Mas Raynal, où nous arrivons vers 20 h après un demi-tour. Le GPS nous ayant emmené dans un chemin de tracteur fermé par une barrière...

Bertrand équipe les premiers puits et sort une heure après comme convenu. Pendant ce temps je reste à la voiture et nettoie les vitres. Le spot est superbe. Retour au camping en 15 min où un BBQ nous attend. Belle journée.

9/06

ABIME DU MAS RAYNAL - CORNUS (11)

TPST : 2 h 30 - Rédigé par Laurent
Blanche, Rémi, Bertrand, Laurent, Stéphane et Christophe B.

Cet abîme a été visité pour la 1^{ère} fois par le célèbre Édouard Alfred Martel dès 1885. En 1920, c'est un particulier nommé Crémieu qui devient propriétaire de l'abîme pour faire des recherches sur la force hydraulique souterraine. Un monte-charge à moteur y fut même installé. En 1923, Martel y revient pour compléter ses observations.

Le puits principal est une verticale de 100 m au bas duquel coule la rivière souterraine de la Sorgue. On peut aussi descendre par des puits parallèles brochés (P21, R5, P12, R6, P9, P33) qui donnent, par des balcons, une belle vue sur l'ambiance du grand puits.

Ce sont les puits parallèles que Bertrand et Rémi ont pré-équipés la veille et qui ont été repris le jour même par Bertrand et Stéphane. Ils ont pu accéder jusqu'au P33 mais ils ont été dans l'obligation de s'arrêter car la rivière était en crue. Bertrand voulant tester la profondeur de la rivière, lesta un kit vide avec des bouteilles d'eau amarré à une corde. Ce fut une très mauvaise idée car le kit s'est rempli d'eau et avec le courant, Bertrand a failli passer à l'eau... Il a fini par le repêcher, le monstre des profondeurs fut dompté.



© Bertrand DETHOREY

15/06

MINE DE L'ANTIQUIE (69)

Rémi, Quentin, Thibaut et Poupou
Rédigé par Poupou

Ayant équipé et accompagné des clients aux filons des Grandes Terres la semaine précédente, je dois y retourner pour déséquiper... Aussi, je propose à qui en a envie, de m'accompagner. Nous sommes donc 4 pour une visite ponctuée de rééquipements. Nous rajoutons un échelon aux deux précédents pour faciliter le passage en vire et plantons quelques goujons pour modifier la remontée, ou descente, depuis la brouette écrasée. La visite, sans la galerie d'exhaure, commence à être vraiment confort ! Thibaut en profite pour faire de jolies photos et tricoter quelques nœuds.



Quentin et Poupou © Thibaut BONNART



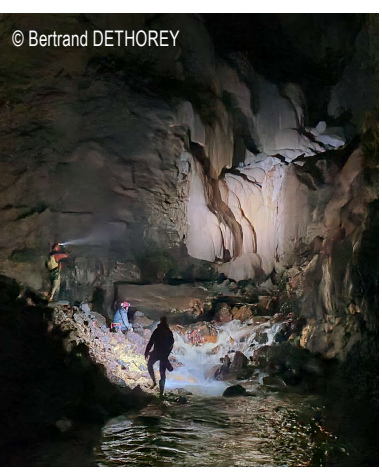
Poupou devant la machinerie de ventilation © Thibaut BONNART



23/06

FITOJA EXPRESS - MONTAGNY (73)

Rédigé par Laurent



TPST : 5 h 00

Bertrand, Christophe, Rémi, Laurent

Le rendez-vous est fixé à Dardilly pour aller vers Montagny, au-dessus d'Arith. Arrivés au parking de Montagny juste avant la piste, nous nous équipons pour une marche de 20 minutes entre la piste et les sous-bois jusqu'au trou de FE. Les kits sont déjà prêts (merci Bertrand). L'équipement du puits d'entrée est réalisé par Bertrand car le site est déjà équipé, il ne manque qu'une corde d'accès pour le P16. Après ce puits nous passons la série « d'étroitures » sous le chant des gouttelettes d'eau, la cavité est humide. Le P41 de la « disconcorde » et la fameuse « étroiture de la douche » où le K-WAY est indispensable, ce qui nous amène au P15 et l'étroiture de la jonction. Une fois arrivés à la rivière, on passe La « Méduse », énorme coulée stalagmitique blanche, on arrive alors sur un gigantesque miroir de faille. L'entrée de la salle FITOJA est devant nous. On fait le tour de la grande salle en suivant le balisage, les dimensions sont impressionnantes, des concrétions partout et de longues fistuleuses au plafond. Nous progressons tranquillement jusqu'à l'heure du repas que nous prenons sur le point haut, pour admirer le paysage. Une fois la visite terminée, nous étudions la capsule temporelle qui a été fixée sur une paroi lors du 18^{ème} congrès International de spéléo (Savoie Mont Blanc-UIS 2022), et nous décidons de faire demi-tour. On sort sous le soleil.

7/07

CANYON DU RHEBY - VILLEBOIS (01)

Noémie, Hugo, Pauline, Blanche, Romane, Nathan, Poupou, Quentin, Rémi, Bertrand, Christophe B. + Thomas Barret (DE stagiaire au club)
Rédigé par Noémie

Aujourd'hui c'est jour de vote pour les élections législatives, alors nous nous sommes arrangés pour partir après que les adultes et moi ayons pu voter. Nous avons, comme d'habitude fait plusieurs voitures. Avec l'ensemble des jeunes, j'ai été récupérée par l'incroyable 4x4 de Quentin. Romane et moi, nous nous sommes retrouvées dans le coffre, assises sur des banquettes, confortablement coincées entre les sacs. Ce qui déclencha des fous rires, quelques bosses et quelques frayeurs ! A Villebois nous avons retrouvé Thomas, le guest du jour. Une fois arrivés sur place, nous avons décidé de plonger directement dans le grand bain et de ne pas manger avant, ni pendant. Nous nous sommes vite préparés. Et après avoir traversé un cours d'eau qui n'était pas celui attendu, nous avons, sans hésiter, plongé dans l'eau, le tout après une courte marche d'approche. Ce canyon était une grande première pour Nathan, et il ne fut pas convaincu par l'expérience... Le pauvre était gelé du début à la fin. Il ne recommencera pas l'expérience. Alors que Blanche et Pauline, que nous n'avons pas vues de l'année en spéléo, ont adoré l'activité. Ce canyon était très amusant, mais on aurait aimé faire un peu plus de sauts. Le passage en rappel à travers le Trou du Curé, en même temps que l'eau, était incroyable ! L'ambiance était à la rigolade et plusieurs chamailleries se sont déclenchées, des noyades, des éclaboussures et des blagues fusaiet. Ce fut une très belle sortie, on s'est bien amusé. Prêts à recommencer ! A noter que la corde de 30 m de Poupou était trop courte de 4 ou 6 mètres pour le rappel de corde de la première cascade...

EGOLE DE SPELEO





TPST : 14 h
 (5 h de descente, 9 h de montée)
Quentin et Thibaut
 Rédigé par Thibaut

Stéphane rencontrant quelques soucis, nous partons à deux pour le camp Berger. Nous arrivons assez tôt au camp pour nous installer tranquillement avant de suivre le briefing des organisateurs qui rappellent bien d'avoir avec soi sa poulie pour les rappels guidés. Nous trouvons moyen de nous glisser entre deux équipes afin de ne pas croiser trop de monde dans les puits. Nous finissons d'organiser nos affaires en prenant la carte plastifiée indiquant les temps indicatifs pour un aller retour au fond en 21 h afin de

mesurer notre progression et faciliter notre décision de demi-tour. Nous partons ensuite nous coucher et croisons Agathe qui arrive juste au camp, après une semaine bien chargée. Elle hésite à nous accompagner mais la raison lui recommande de se reposer au vu de notre départ matinal.

Le lendemain, à travers un champ bien arrosé par la rosée, nous partons en voiture en direction de la Molière pour y arriver à 6 h 45. Après s'être garés, nous partons en direction du gouffre. Une fois arrivés, nous nous équipons rapidement et entrons à 7 h 55 dans le gouffre. La descente se fait assez rapidement, nous croisons peu de monde, personne dans le sens inverse, du moins. Nous arrivons assez vite en bas des puits à - 250 m (vers 8 h 45). A deux, nous sommes assez efficaces et prenons de l'avance par rapport à notre temps maximal pour atteindre les différents check points. Nous continuons sur le même rythme tout en nous émerveillant des grands volumes qui se montrent toujours aussi majestueux. Nous passons le Bivouac 1 à - 500 vers 9 h 20 et arrivons au vestiaire (- 640) à 9 h 45. Nous passons la Cascade Claudine (- 705) vers 10 h 40. Entre la Salle De Joly et le Puits de l'Ouragan, nous opérons un petit demi-tour, incertains sur la route à suivre. En effet, nous n'avions aperçu que le passage noyé sur notre gauche. Après nous être rendus à l'évidence que c'était le seul chemin possible, nous cherchons un peu mieux et passons par un passage étroit que nous n'avions pas repéré au départ. A 12 h 20 nous atteignons le bas du Puits de l'Ouragan, puis le bivouac 2. Nous en profitons pour nous arrêter un peu avant le fond pour prendre notre premier repas (salade de pâtes, fromage, charcuterie et fruits secs). Nous ne faisons qu'une courte pause (environ 15 min) car nous sentons qu'à l'arrêt, nous nous refroidissons vite.

Nous atteignons finalement le fond à - 1100 à 13 h et nous nous arrêtons avant de devoir entrer dans une partie qui nous aurait mis de l'eau à minima jusqu'à la taille. Nous commençons alors la remontée, plus lentement ! Quelques passages sont plus sportifs / techniques dans l'autre sens : les rappels guidés, les mains courantes légèrement montantes, certains passages de puits. Je sens que je manque encore un peu de technique sur certains passages où j'aurais pu économiser de l'énergie. Une déviation en particulier me met en peine à l'aller et au retour, je suis en difficulté pour la décrocher et raccrocher sans moyen d'appui. Il aurait peut-être été plus malin de faire un passage de nœuds plutôt que de me fatiguer dessus, mais dans le feu de l'action, on réfléchit un peu moins... A 18 h 10 nous sommes de retour à la Salle des 13. Au niveau de la

Cascade du Petit Général, nous prenons par erreur un couloir parallèle, mais nous nous en rendons compte rapidement. Ces grands couloirs dans le noir peuvent être un peu piégeux ! A 19 h 45, nous arrivons en bas des puits d'entrée. Nous faisons un nouvel en-cas rapide avant la remontée des puits, composé de fruits secs, barres déshydratées et lait concentré.

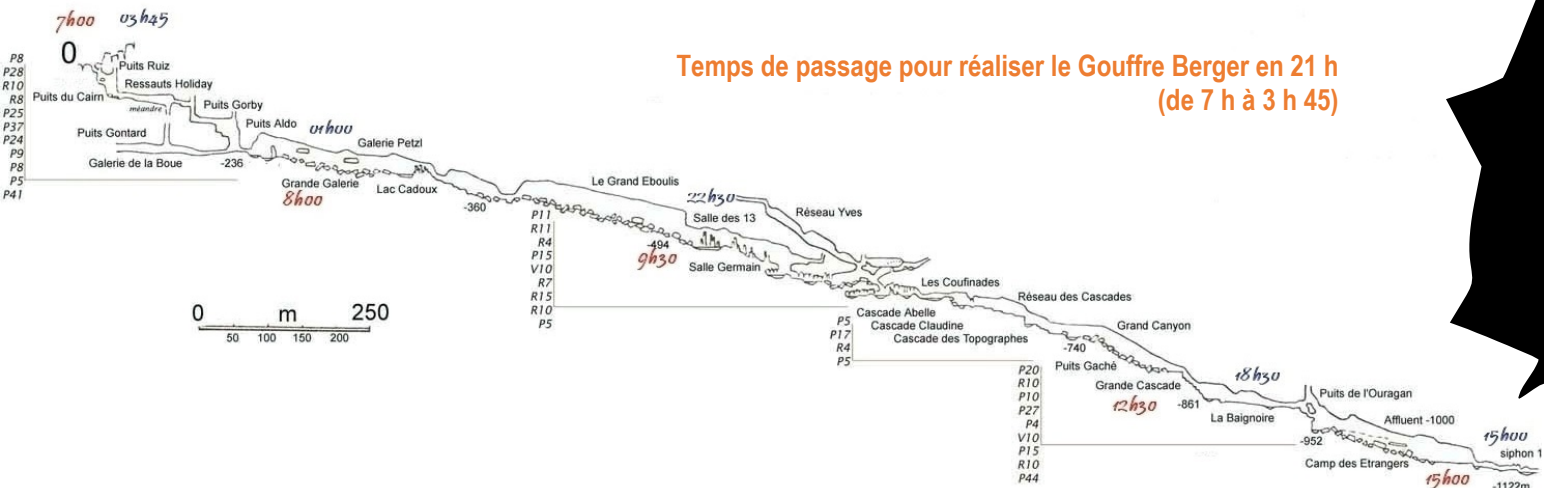
A 22 h nous ressortons et retrouvons la chaleur de la forêt dans une ambiance crépusculaire. On croise un groupe précédent à la sortie. On se change rapidement puis nous repartons en direction du parking en suivant les petits repères réfléchissants bien pratiques pour retrouver son chemin de nuit. Nous arrivons au parking de la Molière à 23 h et rentrons au camp pour nous reposer, nous sommes bien fatigués après cette journée ! Sur le camp, nous croisons Agathe et quelques autres spéléos avec qui nous prenons rapidement une bière avant d'aller nous coucher.

Au final, sans avoir besoin d'utiliser la paille filtrante que nous avons emmenée et sans faire le repas déshydraté que nous avons emmené, nous avons été tout juste en eau avec 3 L par personne. Il faudrait prévoir un peu plus d'eau ou se mettre à utiliser la paille sur une prochaine sortie de cette envergure. Nous avons prévu deux repas mais n'en avons consommé qu'un seul au profit de petits en-cas en chemin, plus agréables et nous évitant de nous refroidir.



Quentin et Thibaut à - 1100 m

Temps de passage pour réaliser le Gouffre Berger en 21 h (de 7 h à 3 h 45)



27/07

ANTRE DES DAMNÉS - CORRENCON EN VERCORS

(38)

Gwladys et Agathe à l'entrée de l'Antre des Damnés © Gwladys FONTANIEU



Agathe dans L'super Jolix – Antre des Damnés © Gwladys FONTANIEU

Agathe et Gwladys
TPST : 4 h 00
Rédigé par Agathe

Berger ou pas Berger ? Vu le nombre de descentes ce jour-là et notre arrivée tardive sur le camp le vendredi soir, on abandonne finalement l'idée d'aller toucher le -1000. L'Antre des Damnés est dans nos têtes depuis un moment maintenant. C'est l'occasion d'aller repérer l'entrée du trou et de descendre les premiers puits pour s'imprégner de l'ambiance du trou. Léo nous accompagne sur la marche. Parking au golf de Corrençon. On part en pleine cagne. Il est environ 13 h. La marche est plutôt plate jusqu'au 45^{ème} parallèle et jusqu'à la Cabane de la Carette. Le gros du dénivelé nous cueille juste après et avec la chaleur on en bave un peu. Une fois la côte passée, nous arrivons ensuite rapidement jusqu'à la cavité. Il y a pas mal de cairns sur le chemin. On s'équipe et Gwladys se lance à l'équipement. Les puits sont classés et le *L'super Jolix* nous fait des p'tits guillis dans le ventre. On arrive assez rapidement en bas du P30 à -150 et départ du P200 "Le Goudurix". Nos kits sont vides. On s'arrête là pour aujourd'hui. On remonte en prévoyant une date pour y revenir bientôt. Pour la marche retour, on décide de suivre l'autre sentier afin de savoir quel itinéraire est le plus intéressant pour revenir. Notre choix portera sur celui-ci qui est un peu plus court et où la pente est plus régulière. Nous arrivons à la voiture vers 22 heures.

Bilan : Nous aurons passé plus de temps à marcher que sous terre, mais c'était vraiment une super journée entre copines.



28/07

GROTTE DE LA LUIRE - ST AGNAN EN VERCORS (26)



Grotte de la Luire © Gwladys FONTANIEU



Grotte de la Luire © Gwladys FONTANIEU

Agathe + Gwladys - David Bianzani - Jean-Louis - Alizé
TPST : environ 4 h 00
Rédigé par Agathe

Petit déj' en terrasse à Autrans dans une boulangerie. On croise David Bianzani et on se voit proposer une sortie à la grotte de la Luire. Allez feu ! On se retrouve vers midi sur le parking. On descend par le puits du Chat avant d'aller se balader dans les galeries qui mènent au siphon de -311. Une jolie balade dans un réseau plutôt impressionnant.

19/08

GOUR FUMANT

- ST MARTIN EN VERCORS (26)

Noémie, Romane, Nathan, Hugo, Agathe, Poupou et Bertrand
+ Louna, Arnaud, Léo, Raphaël, Lucille, Emilien, Paco et Vivien (EDS 26)
TPST : 3 h 00
Rédigé par Romane, Lucille et Raphaël



Tout le monde se retrouve le matin à la Maison de l'Aventure. Après s'être installés dans les chambres, un pique-nique et une sieste improvisée, nous partons pour Gour Fumant, en étant anxieux car un autre groupe se trouve déjà dans la cavité.

Raphaël équipe le Gour Fumant avec Vivien, suivi par Arnaud. Après une corde trop courte, nous arrivons à la Boîte aux Lettres. Pendant ce temps là Paco, Poupou et Agathe installent des cordes au-dessus de Faux Gour afin de patienter, car une autre équipe est dans le départ de Faux Gour. Après quelques passages sur corde, une partie du groupe descend par Gour Fumant et l'autre par Faux Gour (qui est déjà équipé). Il est trop tard pour que tout le monde aille au Dragon Chinois. Arnaud, Agathe et Raphael courent jusqu'au Dragon Chinois pour rattraper l'équipe de Paco.

Arrivés à destination en transpiration, demi tour. Retour par Faux Gour pour certains pendant que Paco, Bertrand et Lucille déséquipent Gour Fumant.



Romane sur le radeau - Fleurs Blanches © Agathe FLAVIANO



20/08

Noémie, Romane, Agathe et Poupou
+ Arnaud et Léo (EDS 26)
TPST : 7 h 00
Rédigé par Arnaud

FLEURS BLANCHES - MOUCH'TIQUES - VASSIEUX EN VERCORS (26)

Au programme aujourd'hui, une superbe et mythique traversée du massif du Vercors. Départ du parking 10 h 45.

La marche d'approche, d'après Agathe, ne monte pas trop... mais nous constatons qu'il y a quand même du D+, assez pour être très essoufflé. Après un quart d'heure de "plat" nous arrivons à l'entrée des Fleurs Blanches. Nous nous équipons et entamons notre descente de 130m entrecoupée de méandres trop étroits à mon goût avec un kit qui se bloque tous les 4 mètres...

Une fois en bas des puits, nous commençons à crapahuter jusqu'au Collecteur des Spéléonautes et enchaînons avec un passage sur un radeau, mais il flotte uniquement hors de l'eau ! Une fois passés, nous marchons un peu pour nous réchauffer, passons devant un point chaud installé, mais nous cassons la croûte plus loin pour ne pas le salir. Nous repartons de plus belle en direction du Collecteur des Spéléonautes 2. Sur le chemin, nous rencontrons des escalades, de la marche et des passages "rigolo", d'après Agathe, car on passe de gours en gours avec un plafond très bas. En vrai c'est pas du tout rigolo... mais plutôt original !

Enfin, nous nous dirigeons en direction de la grande salle avant la remontée en passant par la Fosse aux Crocodiles, il n'y a pas de crocodiles mais de la boue jusqu'aux chevilles, voire en haut des cuisses pour certains... comme moi ! Arrivés à la Salle Phrygane, nous faisons une petite pause goûter et attaquons les 80 mètres de remontée qui se passent à merveille dans le plus grand calme et émerveillement.



20108

SCIALET MICHELIER - VASSIEUX EN VERCORS (26)

Hugo et Bertrand + Louna (EDS 26)
TPST : 4 h 45
Rédigé par Louna



Louna - Scialet Michellier © Bertrand DETHOREY

Bertrand s'étant perdu sur la route, nous arrivons au scialet à 10 h 15. Nous débutons par réviser et apprendre à faire certains nœuds afin d'équiper la grotte. Hugo commence à équiper le premier puits, mais Bertrand n'est pas content car Hugo a oublié de visser les viroles ! Nous descendons et je dois juger son équipement. La tête de puits est vraiment très basse, mais Hugo étant dans le déni, dit qu'elle est parfaite ! Hugo équipe le départ du second puits et je descends pour continuer. L'équipement de la grotte est très bizarre et j'équipe, tant bien que mal, le troisième puits. En descendant je me rends compte qu'il manque 3 mètres de corde... Alors je râle, car nous avons déjà pris du rab de corde par rapport à la fiche d'équipement... et qu'il faut tout recommencer. Bertrand remonte pour donner du mou et nous pouvons continuer notre aventure. J'équipe le dernier puits en ayant des difficultés à trouver les amarrages car ils sont tous bouchés. Au final, je réussis et nous progressons dans un petit boyau, où Bertrand regrette vite de ne pas avoir pris ses genouillères ! Nous arrivons dans la grande salle et mangeons un peu plus loin dans une petite salle en hauteur à l'abri de l'eau. Après le repas, nous commençons notre remontée et Hugo se bat contre son pantin toute la première partie. A partir du deuxième puits, je déséquipe et nous sortons à 14 h 50. Sur le chemin du retour, heureusement Bertrand ne se perd pas et nous sommes rentrés sans encombre.



Louna - Scialet Michellier © Bertrand DETHOREY

SCIALET DU BRUDOUR - BOUVANTE (26)

20108



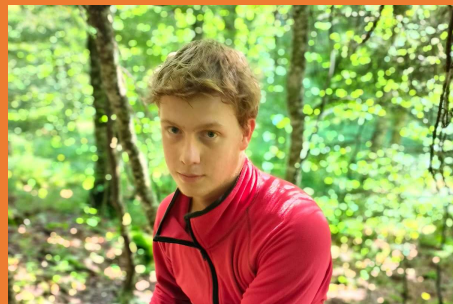
Nathan + Lucille, Emilien, Raphaël, Paco et Vivien (EDS 26)
TPST : 7 h
Rédigé par Nathan et Emilien

Après une marche d'approche de 5 min, nous rentrons à 10 h dans la cavité. Emilien équipe le puits d'entrée. Après avoir descendu le puits, nous faisons des étroitures et descendons des ressauts, puis descendons dans la rivière, où Raphaël fait une séance photo. Après avoir suivi le cours d'eau nous mangeons. Paco essaye de faire du thé, mais il a du mal, et quand l'eau commence à chauffer, il fait tomber la bouilloire sans faire exprès... Après le repas, il y a le passage clé au dessus de l'eau et Emilien tombe dans l'eau. Nous nous glissons ensuite dans une trémie pour arriver à la Salle des Ténèbres. Nous continuons dans des passages étroits pour arriver dans la Galerie des Géants, où Raphaël refait une séance photos. Puis nous repartons sans encombre pour sortir à 17 h.



SCIALET ROBIN - BOUVANTE (26)

Le récit d'Arnaud
« le blessé »



Noémie et Agathe + Arnaud, Emilien, Léo, Raphaël, Paco et Vivien
TPST : 7 h 30
Rédigé par Noémie

Après nous être rapidement équipés nous marchons les quelques mètres qui nous mènent à la grotte. Arnaud rentre en premier pour équiper la première partie, sous la surveillance d'Agathe, tandis que le reste du groupe, entraîné par Paco, chante à tue-tête des chansons qui mettent bien du temps à quitter nos têtes... Ensuite, je prends la main à l'équipement jusqu'en haut du P140. Paco prend le relais et équipe d'une rapidité folle jusqu'à la petite salle cachée dans la paroi, à 20 m du fond du P140. Nous y mangeons et partons explorer le reste des galeries qui, contre toutes attentes, sont magnifiques.

Vers 15 h 20, après que 4 personnes soient déjà passées, je descends en rappel le dernier ressaut équipé en fixe. Et c'est là qu'un drame se produit. Arnaud, qui me suit, se met en tension sur la corde pour descendre à son tour. Il a à peine le temps de descendre quelques centimètres, que le bloc sur lequel est amarrée la corde se décroche du mur. En une fraction de seconde Arnaud chute de 3 m, et heurte dans un bruit assourdissant le sol à - 220 ! Pendant quelques fractions de secondes, Arnaud ne bouge plus, mais cela me paraît durer plusieurs dizaines de secondes. Sous le choc, je suis immobile, la main devant la bouche, ne pouvant plus bouger, parler ou même penser. Tout s'est passé tellement vite. Heureusement, Arnaud se met immédiatement à décrire tout ce qu'il ressent, son état physique et psychologique. Il fait preuve d'un calme, d'un courage et d'une maturité remarquable.

Nous avons laissé tous nos kits dans la petite salle du repas, alors Paco fait l'aller retour pour ramener la trousse de secours, de l'eau, un point chaud et de quoi reposer une tête de puits.

Ensuite, nous nous divisons en deux groupes. Agathe, Paco et Raphaël restent avec Arnaud. Vivien, Léo, Emilien et moi remontons en escalade plus en amont avec la liste des personnes à contacter pour lancer les secours ainsi qu'une fiche détaillant les blessures d'Arnaud et les causes de celles-ci. Nous faisons le choix de ne pas nous précipiter à la remontée pour ne pas faire d'erreur et nous blesser, étant donné que nous sommes tous sous le choc. En haut du P140 nous voyons quelqu'un remonter à une vitesse hallucinante, c'est Paco, qui, suite aux premiers soins, se hâte pour expliquer précisément les blessures d'Arnaud. Il nous double. De notre côté, nous poursuivons et une fois sortis nous rentrons à la Maison de l'Aventure. Ce fut une expérience dure et éprouvante.

Et même si on sait que des accidents peuvent se produire, en être témoin, c'est une toute autre affaire. Tout le monde a fait preuve de courage, de bienveillance, de calme ainsi que de sang froid face à cet incident. J'en profite pour remercier tous les sauveteurs ainsi que les encadrants du séjour ! Malgré cet événement malheureux nous sommes, dès le lendemain, retournés sous terre !

Nous sommes dans la galerie fossile après la lucarne. A 15 h 20, j'arrive en haut du ressaut, j'installe mon descendeur en étant assis sur un rocher. Puis, lorsque je me mets en poids, je tombe ! J'atterris assis sur un rocher comme sur une chaise et je reçois quelques pierres sur le casque. Durant ma chute je n'ai rien percuté. Je souhaite me relever, mais j'ai très mal au genou droit. Je m'allonge car j'ai la tête qui tourne. Je garde le genou dans la même position car sinon j'ai mal. On me met immédiatement sous une couverture de survie et on me donne à boire. Paco me donne également 1 g de Doliprane. Paco me fait un petit bilan et détermine que j'ai mal au genou droit et plus particulièrement en haut de la rotule. Pour éviter de forcer sur ma jambe, Paco glisse deux pierres sous mon genou.

J'attends 15 min, le temps de voir si mon état s'améliore, voir si je peux ressortir seul. Mais les cadres décident que ce n'est pas possible. Agathe, Paco et Raphaël resteront avec moi tandis que Vivien remontera avec Noémie, Léo et Émilien pour déclencher une pré alerte auprès du SSF. Ils partent à 15 h 48.

Agathe, Paco et Raphaël se mettent à la recherche d'un endroit sans chaos de bloc pour pouvoir y installer un point chaud.

A 16 h 08, j'essaye de me déplacer, je réussis à tendre ma jambe mais j'ai trop mal pour la replier. C'est donc jambe tendue, soutenue par Raphaël, et en m'appuyant sur Paco et Agathe que je réussis à me déplacer. Arrivé au lieu choisi, on me met sur une couverture de survie en m'allongeant. Je leur dis que je sens un liquide couler sur mon genou. On me découpe la combinaison et la sous combinaison pour voir. Ils constatent un saignement et une plaie ouverte. J'ai la tête qui tourne. Agathe nettoie au sérum physiologique et Paco tente de mettre des strips, sans succès. Il met donc des compresses et me fait un bandage, puis referme ma sous combinaison avec des épingles à nourrice et du sparadrap. Pour éviter d'avoir froid, j'enfile une doudoune et ajoute un poncho en plus de la couverture de survie sur mes jambes.

A 16 h 25, je suis sous le point chaud avec une bougie. Paco décide alors de monter à la surface pour prévenir le SSF. Raphaël va récupérer de la nourriture et de l'eau laissée dans la petite salle après la lucarne. A 17 h 14, Raphaël est de retour et prend mon pouls, qui est de 75 bpm, avec une respiration normale. Sur le chemin, Raphaël a trouvé l'amarrage qui pesait entre 30 et 40 kg. Au vu de sa position et du fait que je n'ai rien percuté durant ma chute, on en déduit qu'il m'est tombé sur le genou.

En attendant l'équipe ASV, nous discutons, regardons des photos, écoutons de la musique, faisons des pronostics sur l'horaire d'arrivée de la première équipe, mangeons un peu.

Vers 23 h, on entend du bruit au loin, c'est l'équipe ASV qui arrive !

Tout le monde est très à l'écoute et se présente à moi dans le but de me mettre en confiance. J'ai froid aux pieds, ils sont vite réchauffés. La faim et la soif sont également vite derrière moi. Lorsque Réjane, la médecin, part donner son bilan au TPS*, je me retrouve seul ; ce qui peut être compliqué pour certaines victimes en fonction de leur état. Il vaudrait mieux qu'une autre personne la remplace pour toujours être en compagnie de quelqu'un.

Pour l'évacuation dans la galerie fossile, rien à redire, tout le monde est très attentif et à l'écoute. Tout le monde s'adapte en fonction du terrain et des pauses nécessaires. Arrivé dans la petite salle après la lucarne, on fait une pause pour la répartition des secouristes sur les différents ateliers. Tout de suite on me nourrit, me donne à boire et me met au chaud. On m'équipe calmement de pédales et on m'explique ce qui va ce passer. Je ne suis pas en civière, ils vont m'assister pour la remontée.

Pour la remontée, rien à dire, tout le monde prend de mes nouvelles, les puits s'enchaînent sans attente. La communication par talkie walkie est un vrai plus car l'ambiance est plus calme, il n'y a pas de cris dans les grandes verticales. Seul hic de cette communication, au milieu du P140, les ordres ne passaient pas bien entre le régulateur et le contrepoids. Il y a donc eu un peu d'attente. A 6 h 20 je suis sorti !

* TPS : transmission par sol



Arnaud dans le P140 © Raphaël ROUANET

SCIALET DE L'APPEL - BOUVANTE (26)

21/08

Romane, Hugo, Nathan, Poupou et Bertrand
+ Lucille et Louna (EDS 26)
TPST : 4 h
Rédigé par Louna

Nous sommes arrivés au parking vers 10 h. Après une mini marche d'approche nous sommes arrivés au scialet. Poupou m'a alors fait remarquer que je n'avais pas mon casque...

Heureusement la voiture n'est pas loin ! Hugo équipe sous la surveillance assidue de Bertrand. Ensuite, Bertrand trouve le moyen de râler en disant que l'étroiture est pénible et que si il n'avait pas pris ses genouillères il aurait râlé.... Pendant ce temps là, Lucille et Nathan font des manips à l'extérieur avec Poupou (conversion et passage de nœud). Romane qui n'est pas motivée, nous rejoint seule un peu après. Hugo équipe jusqu'au puits de l'actif.

Ensuite j'équipe le puits pour pouvoir descendre. Hugo, Romane et moi descendons nous mouiller les pieds et prendre des photos avec Bertrand. Poupou et le reste de l'équipe sont rentrés 1 h 20 plus tard et nous rejoignent à ce moment là. Poupou nous demande de sortir de la rivière pour manger et comme nous étions mouillés nous avons très vite eu froid. Nous avons alors décidé de remonter pour nous réchauffer.

Romane déséquipe laborieusement les trois puits. Nous rentrons tôt à la Maison de l'Aventure et nous mettons des cordes dans les arbres pour nous entraîner.

Romane - Scialet de l'Appel © Bertrand DETHOREY

ECOLE DE
SPELEO

22/08

GROTTE DES RAMATS - ST MARTIN EN VERCORS (26)

Nathan + Léo, Lucille et Vivien (EDS 26)
TPST : 3 h 30
Rédigé par Nathan

Nous nous équipons devant l'entrée de la grotte. Nous y entrons vers 10 h 15.

Au début nous marchons simplement, puis nous rencontrons une échelle, nous grimpons, nous continuons et au bout d'un moment nous trouvons une corde pour descendre, en bas le chemin a plusieurs voûtes mouillantes. Nous rampons alors pour les passer, ce qui nous mouille et donne froid. Il y a 5 points d'eau à traverser. Après les points d'eau il y a une faille où nous faisons de l'opposition puis remontons quelques ressauts dont un avec une cascade que nous remontons grâce à Vivien qui a fixé une corde. Nous continuons encore un peu, puis nous voyons une voûte mouillante où il faut se tremper pour passer... Nous avons déjà très froid, donc nous choisissons unanimement de rentrer.

Romane et Louna - Scialet de l'Appel © Bertrand DETHOREY

SCIALET DE LA FEE ANGLAISE

- VILLARD DE LANS (38)

Après avoir préparé les kits en ayant pris soin de mettre du rab de corde et de ferraille, nous partons direction le Scialet de la Fée Anglaise dans le but de s'entraîner à l'équipement. Malgré cela, arrivés presque en bas du premier puits nous devons rabouter la corde afin de pouvoir descendre en sécurité. Pendant tout ce temps nous avons un petit concert de Noémie restée à l'extérieur. Elle nous rejoint en bas du premier puits et comprend qu'elle ne va pas pouvoir équiper pour cette sortie. Elle fait donc des photos magnifiques et des tests de qualité du nouveau réchaud de Bertrand ! En attendant, je descends dans le deuxième puits, une belle descente de 60 m fractionnée. Arrivée au frac. et après avoir équipé celui ci, je me rends compte que ce qu'il y a en bas n'est vraiment pas intéressant, surtout pour faire 60 mètres de remontée sur corde après. Donc, Bertrand, qui m'a rejoint au frac, doit remonter ce qu'il vient de descendre pendant que je tiens sa corde car il a oublié son pantin. Ce faisant, j'ai failli y laisser mon bras ! Une fois en haut du puits, après avoir déséquipé je laisse la main à Noémie pour le puits d'entrée. Une fois remontés, nous retournons aux voitures pour attendre le groupe parti au Scialet des Joufflus.

SCIALET DES JOUFFLUS

- VILLARD DE LANS (38)

22/08



Hugo et Poupou + Louna et Emilien (EDS 26)

TPST : 3 h 00

Rédigé par Hugo

Nous arrivons sur le parking au bord de la route aux alentours de 11 h, après que Poupou ait donné une interview téléphonique à RTL. Nous avons fait le choix de manger avant, afin de prendre des forces pour la sortie. Après avoir mangé, j'équipe le premier puits sans encombre, puis le deuxième. Après plusieurs étroitures, j'équipe un puits, le descends... puis Poupou se rend compte qu'il y avait un endroit beaucoup plus facile pour descendre, je me suis démené pour rien et en plus, un amarrage a cassé lors de ma descente. Poupou équipe donc le bon puits pour que tout le monde puisse descendre. On arrive ensuite dans une grande salle. Emilien prend le relai pour équiper et en s'engageant, se rend compte que sa corde est beaucoup trop petite ! Il se démène afin de rabouter deux cordes pour pouvoir descendre. Malheureusement, cette manipulation a pris beaucoup de temps, Louna et moi avons du attendre une grosse demi heure dans le froid. Une fois équipé, nous avons tous descendus le puits, et avons ensuite remonté dans la foulée. Emilien a déséquipé le premier puits, et moi le reste. Nous avons ensuite retrouvé l'équipe de la Fée Anglaise dehors. Ils étaient sortis avant nous et nous attendaient devant notre trou.

Hugo dans le puits d'entrée - Scialet des Joufflus © Arnaud POUJADE



Noémie, Romane et Bertrand

TPST : 2 h 45

Rédigé par Romane



Bertrand et Romane - Scialet de la Fée Anglaise © Noémie GARINET

Emilien, Hugo et Louna devant l'entrée - Scialet des Joufflus © Arnaud POUJADE





ECOLE DE SPELEO

23/08

**GROTTE DE
BOURNILLON
- CHATELUS (38)**

**Hugo, Noémie, Romane, Nathan, Poupou et Bertrand
+ Émilien, Léo, Lucille, Raphaël et Paco (EDS 26)
TPST : env. 2 h 30
Rédigé par Lucille et Poupou**

Poupou au Village Nègre - Bournillon © Raphahél ROUANET

À 11 h 25 nous commençons la marche d'approche de Bournillon pour arriver à 11 h 50 sous le plus grand porche d'Europe. Dans la falaise du porche il y a des pieux de plantés... ils dateraient du I et du VI siècle. Nous mangeons avant de s'équiper pour enfin commencer la sortie à 12 h 45 en prenant la galerie avec du guano vieux de 200 ans. Louna reste avec Vivien à l'extérieur car elle ne se sent pas bien. Nous "crapahutons", c'est à dire nous rampons, pendant 1 heure puis nous rejoignons la grande galerie principale. Nous nous arrêtons au Village Nègre, où Raphaël nous prend tour à tour en photo. Nous ressortons en prenant la grande main courante équipée par Paco au niveau de la passerelle. Nous nous changeons et certains d'entre nous se baignent dans le gour en dessous de la passerelle. On se quitte peu après 16 h car c'est la fin séjour.

24/08 **TROU DU GLAZ
- ST PANCRASSE
(38)**

**Stéphane, Christophe et Rémi + Cyrille B. (Dolomites)
TPST : 1 h 00
Rédigé par Rémi**

Samedi, rendez-vous aux 3 Brasseurs puis direction le Col du Coq en passant par Grenoble. Beaucoup de monde sous la Dent, il fait très beau. On déballe la voiture et on commence à s'équiper. Stef vide son sac et pas de baudrier ! Notre "chat noir" est bien là ! On vérifie, on revérifie mais rien !

Il téléphone sur St Pierre mais pas de baudrier spéléo. Et en plus le temps de descendre à St Pierre, faire affaire et remonter, on allait perdre plus de deux heures... La traversée étant donnée pour 8 ou 10 heures, on allait ressortir de nuit sans connaître le chemin de retour...

On décide donc de monter au Glaz pour manger, on équipe les deux premiers puits de La Lanterne et on balise comme prévu, mais sans faire la traversée. Un bon courant d'air froid sortant nous impressionne.

Ensuite on rejoint Le Guiers Mort par le sentier de chèvres que l'on fait en aller-retour sous la cagnia. 350 m de dénivelé.

Retour à la voiture. On nous indique un bivouac pas loin du Col du Coq. Super endroit face à la dent. Apéro, BBQ, fromage et les bêlements des moutons à moins de 10 m. Tout ce que l'on aime ! Le temps est doux, les étoiles sont là, on décide de dormir à la belle, sauf Christophe.

Deux heures du matin quelques gouttes nous réveillent. On monte les tentes rapidement.

Réveil dans les nuages. On déjeune, on plie, puis direction le camping des Petites Roches que Stef avait déjà contacté. On se renseigne pour les emplacements et toutes les modalités pour recevoir 30 spéléos le WE suivant.

Retour sur Lyon en passant par Chambéry.



Stéphane et Christophe à Guiers Mort © Rémi STRANSKY



Christophe à la sortie du Guiers Mort © Stéphane GIROUD



Cyrille, Christophe et Rémi au bivouac vers le Col du Coq © Stéphane GIROUD

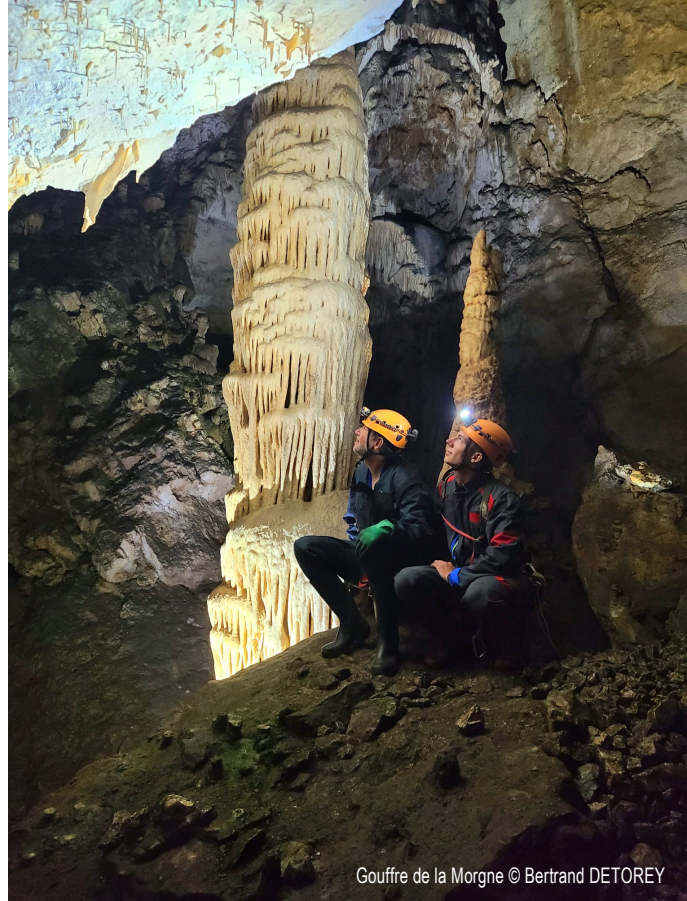
24/08

GOUFFRE DE LA MORGNE - LOMPNAZ (01)

Bertrand + Mathéo et Stéphane
TPST : 4 ou 5 h
Rédigé par Bertrand

En début d'année une copine pompier me demande si je peux emmener son père (Stéphane) pour une sortie sous terre pour son anniversaire, j'accepte avec plaisir! Ce n'est pas vraiment une sortie initiation, Stéphane a déjà pratiqué 2 ans dans un club parisien, mais il y a ... 20 ans ! Pour cette sortie il est accompagné de son fils (Mathéo) qui a déjà fait une sortie sous terre il y a deux ans, et il aimerait bien renouveler l'expérience !

On choisit de faire la Morgne, toujours sympa à faire pour une initiation. Tout le monde s'équipe, je fais un petit brief en surface sur la manipulation du descendeur et les règles de sécurité. Les réflexes reviennent vite ! On entame donc tranquillement la descente du premier puits. Arrivés en bas, l'élevage de salamandres se porte bien, toujours aussi nombreuses, avec deux juvéniles de l'année ! Quelques photos et on poursuit jusqu'à la salle de la colonne. On prend là aussi le temps de faire quelques photos souvenirs. On arrive enfin à la dernière salle où l'on sort le pique nique. Après s'être rassasiés tout en évoquant nos souvenirs spéléologiques, on attaque la remontée des puits. Une petite piqûre de rappel pour la technique et c'est parti ! C'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas ! À part une petite galère de croll récalcitrant en haut d'un puits pour Stéphane, la remontée se passe bien ! Tout le monde ressort avec le sourire aux lèvres autour d'une bière fraîche !



Gouffre de la Morgne © Bertrand DETOREY

31/08

ANTRE DES DAMNES - CORRENCON EN VERCORS (38)

Agathe + Gwladys - Guillaume LG - Léo - Luka - Caroline
TPST : environ 16 h
Rédigé par Agathe

Nous nous retrouvons le soir avec une partie de l'équipe dans l'appartement de la famille de Caroline à Villard. Préparation des kits plutôt efficace. Guillaume nous rejoint à 7 heures le lendemain matin. Je réveille Léo qui est encore à une heure de route... Bon nous serons 5. Nous commençons la marche d'approche vers 8 h et arrivons devant le trou vers 10 h 15. On se prépare tranquillement... Au moment où la première équipe va entrer



Marche d'approche - Antre des Damnés © Gwladys FONTANIEU

dans le trou, Léo débarque ! Yess ! Nous serons finalement 6. J'arrive à faire passer un message à Oliv' qui nous fait la sécu pour le prévenir qu'on sera un de plus dans l'équipe.

Les premiers rentrent dans le trou vers 11 heures. On espace les départs histoire de minimiser l'attente. L'équipement prendra globalement du temps mais tout le monde équipera une partie de la cavité.

Arrivés en bas, vers 20 heures, on rejoint les grands volumes de la Galerie des Titans, on s'aventure un peu plus loin. Certains vont jusqu'au fond. Avec Gwladys, nous rebroussons chemin un peu avant. Il est 23 h 45 quand du bout de la Galerie des Titans on se met en route vers la sortie. A minuit, nous chantons à tue-tête "Joyeux anniversaire" à Luka qui fête ses 19 ans sous terre. Un binôme déséquipe et les kits, une fois remplis, sont propulsés vers l'avant. De cette manière là, nous sortons avec 30 minutes d'écart entre les premiers et les derniers. Il ne reste plus que la marche retour. Arrivés aux voitures vers 6 h 30. A 7 heures, nous sommes à l'apéro chez Caroline avant d'aller rejoindre les bras de Morphée pour quelques heures.



Comme vous avez pu le voir à travers les articles sur le Scialet Robin, les accidents ça n'arrive pas qu'aux autres !

Comme le dit un vieil adage, « il vaut mieux prévenir, que guérir ! ». C'est pourquoi vous trouverez plus loin les précautions à prendre pour limiter le risque d'accident, de la préparation de la sortie à son déroulement.

Mais commençons tout de même par les mesures à prendre pour déclencher un secours.

Première chose, pour qu'un secours puisse, au besoin, être lancé il faut forcément qu'une personne à l'extérieur de la cavité soit au courant d'où les spéléo se trouvent et qu'elle soit en possession de certaines informations clés. Nous pouvons appeler cette personne la sonnette, ou la personne qui fait les secours. A noter qu'il est préférable que cette sonnette ne soit pas une personne extérieure au milieu spéléo, afin qu'elle connaisse les rouages du déclenchement d'une opération de secours.

quelles informations donner ?

Voici les informations à transmettre à la sonnette avant de rentrer sous terre :

- ➔ le nombre de participants,
- ➔ le nom de la cavité et son département,
- ➔ ses coordonnées, si ce n'est pas une classique,
- ➔ le parcours prévu sous terre, s'il y a un grand réseau,
- ➔ l'heure de l'entrée sous terre,
- ➔ l'heure prévue de sortie,
- ➔ l'heure de déclenchement des secours (si la sonnette n'a pas de nouvelles de l'équipe).
- ➔ le véhicule stationné à l'entrée (pour savoir si vous êtes encore dans la cavité ou déjà repartis...),



Exercice secours SSF Réunion – octobre 2024 © SSF

A quelle heure déclencher les secours ?



Exercice secours SSF Jura – octobre 2024 © SSF

L'heure de rentrée sous terre, c'est facile, on la connaît. L'heure prévue de sortie, ce n'est pas évident, mais il est possible de trouver des temps moyens de la sortie fait par d'autres équipes, lorsqu'on fait une classique. Mais quelle marge de manœuvre prendre pour établir la dead line du déclenchement des secours ?

Cet horaire ne doit pas être à l'appréciation de la sonnette, mais clairement défini en amont ! Dans la revue « Info EFS » n° 70 de novembre 2023, Rémi Limagne, à travers son article « Ne tirez pas sur la sonnette ! » détermine **que la marge correspond à la moitié du temps prévu pour la sortie.**

C'est-à-dire que pour une sortie de 6 h avec une entrée dans la cavité à 10 h, la fin est prévue à 16 h et le déclenchement des secours doit se faire à 19 h.

A noter qu'il faut prendre en compte le temps de marche de retour jusqu'à une zone qui a du réseau, afin que la sonnette ne déclenche pas inutilement les secours...

Accident ou simple retard ?

Deux cas de figure peuvent se passer :

- ➔ La sonnette n'a pas de nouvelle à l'heure prévue pour déclencher les secours
- ➔ Un équipier sort de la cavité et signale un accident



TPS – stage équipier chef d'équipe juillet 2024 © SSF

Dans notre premier cas, il y a manifestement un retard de sortie... La sonnette doit donc commencer par contacter les participants, pour vérifier qu'ils n'ont pas tout simplement oublié de téléphoner. Puis, sans nouvelle de leurs parts, contacter un Conseiller Technique (CT) du Spéléo Secours Français (SSF) du département où se situe la cavité. Ils feront alors le point ensemble sur le niveau de l'équipe engagée et son objectif. Le CT, connaissant bien le secteur karstique, donnera alors la marche à suivre : attendre encore, mise en pré-alerte des secours, envoi d'une équipe du SSF en repérage...

Dans le deuxième cas, **lorsque l'accident est avéré** et nécessite le déclenchement d'une opération de secours, il faut **contacter en premier les pompiers via le 18 ou le 112** (le 112 fonctionnant également lorsque l'on est sans réseau mais qu'un autre opérateur couvre la zone).

Il faut alors préciser, voir répéter, au standard des pompiers, que c'est un accident de spéléologie et qu'il doit contacter les CT du SSF. Dans la mesure du possible, demander une conférence à trois.

Dans un deuxième temps, et si la conférence à trois n'a pas pu avoir lieu, contacter le CT du SSF.

A noter que vous pouvez contacter **les secours par SMS au 114**. Ceci peut être utile par exemple si le micro du téléphone a pris l'eau en canyon ou si il est cassé !

Comment contacter Le SSF ?

Le SSF étant composé de bénévoles, il faut téléphoner d'abord au CT du département où se trouve la cavité, puis, si il ne répond pas, à son adjoint, puis, si il ne répond pas non plus, au numéro de téléphone en 3^{ème} position sur la liste et ainsi de suite...

Fini les listes papiers ou autres autocollants collés dans le casque ou à l'arrière de la voiture. Pour être sûr d'avoir les numéros de téléphone à jour : **utilisez « l'application » SSF Alerte** qui fonctionne même hors ligne ! Pour cela allez sur <https://ssfalert.fr> depuis votre smartphone et « ajouter la page sur votre écran d'accueil ».



Exercice secours SSF Savoie – octobre 2023 © SSF

quel matériel avoir ?

Le temps d'attente est très long avant l'arrivée des secours et le froid est notre pire ennemi... il est donc super important d'avoir de quoi se mettre au chaud pour attendre. A minima, il faut deux choses :

- De quoi monter **un point chaud** pour y allonger une victime,
- **Une couverture de survie par personne** (ou un poncho spéléo), pour attendre les secours en dehors du point chaud, déjà occupé par la victime.

A noter qu'il existe aujourd'hui des points chaud tout prêts et que cela me semble bien plus pratique que d'en fabriquer un avec des couvertures de survie... d'ailleurs cela tombe bien, nous en avons un au club !

Les autres éléments importants à avoir sont :

- **une pharmacie** avec un peu plus que du désinfectant et des compresses...
- **de la nourriture** en plus pour pouvoir attendre.

L'ensemble de ces éléments sont à prévoir quel que soit le niveau d'engagement de la cavité. Un accident est si vite arrivé... Et la qualité de l'attente des secours, dépend de ce matériel !



Point chaud à - 300 - secours de 2014 - Cueva Intimachai (Pérou)

Par définition, un accident est un événement soudain et imprévu. Mais il résulte souvent d'une situation multifactorielle, dont certains événements auraient pu, ou dû, nous mettre la puce à l'oreille...

Afin d'avoir une analyse rationnelle, l'équipe de l'EFS a décliné un outil d'aide à la prise de décision bien connu dans le milieu de la montagne : le 3 x 3. Celui-ci est là pour nous aider à prendre des décisions durant les phases de préparation, d'arrivée sur site et durant l'exploration. Celui-ci a été présenté dans la revue « Info EFS » n° 68 de décembre 2021.

	FACTEURS HUMAIN	CONDITIONS METEO / HYDROLOGIQUE / QUALITE DE L'AIR	SITE DE PRATIQUE
PREPARATION : Planification du projet avec alternatives	<ul style="list-style-type: none"> Etat physique et psychique du/des cadre/s et des équipiers ? Attentes du groupe Niveau technique et expérience des participants ? Effectif, compétences du groupe adapté ? Equipement/ matériel individuel et collectif disponibles et adaptés ? 	<ul style="list-style-type: none"> Hydrologie du massif et de la cavité Prévisions météo Températures et précipitations des jours précédents selon le régime d'alimentation de la cavité Présence connue de gaz (CO², organiques) <p><i>Se renseigner auprès des acteurs locaux compétents, sites internet, topos...</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> Réglementation de la pratique (sécurité ou aspects environnementaux / chiroptères) Accessibilité du massif / période Connaissance personnelle du terrain Identification générale de l'engagement et des difficultés (approche, nombre/ caractéristiques des obstacles) Identification – évaluation des obstacles clés/ passages limitants (grandes verticales, étroitures, passages aquatiques, oppositions...) Etat de l'équipement de la cavité dont équipement fixes ou préalablement mis en place Mode de progression : A/R ou traversée Etudes des alternatives <p><i>Se renseigner auprès des acteurs locaux compétents, sites internet, topos, photos, carte...</i></p>
DÉCISION	Maintien ? Solutions alternatives ? Annulation ?		

	FACTEURS HUMAIN	CONDITIONS METEO / HYDROLOGIQUE / QUALITE DE L'AIR	SITE DE PRATIQUE
ARRIVEE SUR LE SITE : la réalité correspond-elle à la préparation ?	<ul style="list-style-type: none"> Contrôle, disponibilité de l'équipement individuel et collectif Contrôle de l'horaire Etat physique et psychique du/des cadre/s et des équipiers ? Précision sur le niveau des équipiers ? Concertation et répartition des rôles entre cadres Le projet est-il bien compris, accepté, partagé par tous les participants ? Prise en compte des autres spéléologues présents sur le site et de leurs objectifs – même cavité prévue ? Traversée ou allerretour ? 	<ul style="list-style-type: none"> Constatation et concordance sur le terrain ? - Débit observé : pertes, résurgence, écoulements de surface ; - Températures et qualité de l'air - Dernier bulletin météo ; - Phénomènes locaux ; <p><i>Echange avec les spéléologues présents</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> Le massif, la cavité et les conditions du jour correspondent-ils à mes représentations ? Actualisation des informations sur la réglementation (sécurité et aspects environnementaux / chiroptères) Actualisation des informations sur les parkings, les accès Actualisation des informations sur l'état de l'équipement de la cavité (équipements fixes, équipements mis en place précédemment) <p><i>Echange avec les spéléologues présents, lecture des panneaux d'informations</i></p>
DÉCISION	Maintient ? Plus de vigilance ? Solutions alternatives ? Renoncement ?		

	FACTEURS HUMAIN	CONDITIONS METEO / HYDROLOGIQUE / QUALITE DE L'AIR	SITE DE PRATIQUE
PENDANT L'EXPLORATION AVANT CHAQUE PASSAGES CLES :	<ul style="list-style-type: none"> Etat physique et psychique du/des cadre/s et des équipiers ? (plaisir / concentration/ fatigue / gestion du froid / communication / cohésion du groupe) Contrôle de l'horaire Réorganisation du projet et/ou adaptation des rôles des cadres et équipiers Ajustement du mode de franchissement des obstacles Equipement des participants / matériel disponible 	<ul style="list-style-type: none"> Evaluation en temps réel des conditions : <ul style="list-style-type: none"> - débit observé, turbidité, sédiments transportés - bruit, - modification des courants d'air, - qualité de l'air : présence avérée de gaz ? <p><i>Echange avec les spéléologues présents</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> Etat de l'équipement de la cavité, possibilité d'adaptation ? Analyse des obstacles, difficultés rencontrées et choix des modes de franchissement Possibilité de zones d'attentes Evaluation du reste du parcours : temps / obstacles/ difficultés au regard de ce qui a déjà été parcouru Pollution du site constatée (charnier, déversements de déchets, produits chimiques...) <p>Zones sensibles à éviter (zones balisées, chiroptères...)</p>
DÉCISION	<p>Continuer dans la cavité ? Plus de vigilance ? Adaptation des modes de franchissement ? Faire demi-tour ? Stopper la progression et organiser l'attente ?</p>		

En fonction des constats soulignés par le 3 x 3, l'idée est de se mettre dans l'un des quatre modes de vigilance :

Mode Détendu :

Aucun indicateur alarmant n'a été identifié

=> vigilance NORMALE

Mode Méfiance :

Des indicateurs à surveiller ont été identifiés

=> vigilance RENFORCEE

(Adapter le mode de franchissement des obstacles)

Mode Alerte :

Les indicateurs surveillés s'aggravent

=> IDENTIFIER LES DANGERS & GERER LES RISQUES

=> FAIRE DEMI-TOUR ou ENVISAGER L'ATTENTE

Mode Dérisonnable :

Une analyse lucide montre que la progression est dangereuse

=> RENONCER A POURSUIVRE & A FAIRE DEMI-TOUR

=> GERER L'ATTENTE



